



PHOTO RONAN CHERÉL

Un orchestre classique de 80 musiciens et des solistes invités ravissent des milliers de spectateurs

Riche programme

De Jolivet à Duchâble. Sans chercher à faire de « coup », les organisateurs du Violon ont tout de même eu à cœur d'offrir un programme toujours aussi étincelant et détonnant. Ce soir, la soprano Daniela Bruera et l'humoriste Marc Jolivet ouvriront la série de trois concerts prévus aujourd'hui, mercredi et vendredi, à partir de 22 heures. Mercredi, soirée sans doute la plus riche, la soprano Élisabeth Vidal et le pianiste hors normes François-René Duchâble goûteront à nouveau au parfum du Violon, pour avoir déjà joué par le passé sur la plage de la Grande Conche. La violoncelliste Anne Gastinel complétera l'affiche de ce second concert. Vendredi, le Chœur du Pays royanais se mêlera à l'orchestre. Plus étonnante, la collaboration entre le Bagad Beuzec et les musiciens classiques.

→ QUOI DE NEUF

Ciné simulation

■ **Meschers-sur-Gironde** a déjà un cinéma à effets spéciaux, le Trogloscope, présentant les grottes de la commune. Désormais il s'enrichit d'une seconde salle : un « cinéma à simulation motorisé » selon son concepteur. En fait un **cinéma dynamique** qui propose de remonter le temps, jusqu'en 1617. Les spectateurs se retrouvent alors dans le bateau, à la proue, dans la cabine du capitaine plus exactement. Ils seront bercés par les « vagues » tandis que leur sera projeté un petit film, « Les gueux de Meschers » : l'histoire du capitaine du vaisseau de commerce, remontant la Gironde et attaqué par les pirates, ces fameux « gueux ». Cette nouvelle attraction ouvrira ses portes au public demain. Les séances auront lieu toutes les heures. Renseignements au 05 46 02 75 98.

Fidèle au Violon

ROYAN. Philippe Tranchet, père d'Un violon sur le sable, n'a pas voulu offrir pour la 20^e édition un programme de gala qu'il n'aurait pas pu reproduire à l'avenir

Par un beau soir de l'été 1988, Patrice Mondon, violoniste de son état, s'installait sur la plage de la Grande Conche avec son instrument et pour seul accompagnement une bande sonore. Un violon sur le sable. Un seul. Pas le moindre. « Le » violon du tube de Goldman « Comme toi ».

Patrice Mondon joue toujours sur le sable l'été à Royan, mais au milieu d'un orchestre de 80 musiciens, sur une vraie scène et, surtout, devant deux ou trois dizaines de milliers d'auditeurs.

Un violon sur le sable souffle ses vingt bougies à partir de ce soir

et, pourtant, son instigateur, le producteur Philippe Tranchet, ne fait pas de cet anniversaire une montagne. Loin s'en faut, même. « Il n'y aura rien de plus pour ce 20^e anniversaire », jure-t-il. « Nous aurions pu faire un coup, programmer une soirée spéciale, dédiée à un artiste de renom, mais nous aurions dénaturé l'esprit du Violon. »

Des progrès techniques. Avant toute autre considération, avant de prendre en compte le final pyrotechnique toujours dantesque du Violon, la présence chaque année d'un artiste de va-

riété, jamais annoncé, « le Violon reste un concert de musique classique », martèle Philippe Tranchet. Certes, les airs y sont « saucissonnés ». Aucune œuvre n'est jouée dans son intégralité. C'est justement les formats courts des airs offerts au public qui séduisent tant. Qui fait tiquer aussi les puristes. Qu'importe, Un violon sur le sable, par son concept unique, le cadre majestueux qui l'accueille, est devenu un événement annuel que ne manqueraient pour rien au monde certains fidèles. Pas de programmation « spécial anniversaire, donc, mais des

nouveautés, quand même. « L'effort, nous l'avons porté sur la technique. Son, lumière, écrans, nous doublons tous, cette année, pour offrir les meilleures conditions d'écoute possible aux personnes qui sont mal placées sur la plage. »

L'effort technique a un coût, une hausse du budget des postes concernés de l'ordre de 60 %, « mais nous savons, et c'est pour ça d'ailleurs que nous le faisons, que nous pourrions pérenniser ces progrès techniques dans les années à venir », assure Philippe Tranchet.

• **Ronan Chérel**

Peuple migrateur

■ La réserve naturelle de Lilleau des Niges des **Portes-en-Ré** accueille en ce moment de nouveaux venus : les oiseaux commencent en effet à migrer vers l'Afrique et font escale, pour quelques jours, dans la réserve naturelle. Ainsi les **barges à queue noire**, arrivant directement des Pays-Bas, viennent reprendre des forces dans la réserve. De même les **sternes caugek** (qui ressemblent en fait à des petites mouettes), issues elles de Grande-Bretagne, viennent elles aussi sur l'île afin de passer l'hiver en Afrique. Et puis les oiseaux locaux, les **milans** et les **martinets noirs**, vont eux aussi commencer à partir pour des ciels plus cléments. C'est donc le moment de leur dire au revoir avant leur départ. Renseignements au 05 46 29 50 74.